UNE HISTOIRE COMME PLEIN D'AUTRES

DESSINE : FRÉDÉRIC JANNIN
TEXTES : JEAN-LUC FONCK

(SAUF QUE C'EST LA MIENNE)

yapaka.be

Une action de la Communauté Française

« Une histoire comme plein d'autres, sauf que c'est la mienne. »

Dessins : Frédéric Jannin
Textes : Jean-Luc Fonck

Comité de pilotage : Jacqueline Bourdouxhe, Françoise Dubois, Nathalie Ferrard, Gérard Hansen, Françoise Hoornaert, Perrine Humblet, Roger Lonfils, Cindy Russo, Reine Vander Linden, Jean-Pierre Wattier, Dominique Werbrouck

Un merci particulier pour leurs précieux avis à : Alexandra Adriaenssens, Marlène Alvarez, Anne Beaujeant, Bilal Chuitar, Anne d'Alcantara, Guy Declercq, Marie Defoy, Clothilde Guislain, Cécile Laurent, Isabelle Lemal, Patricia Piron, Françoise Rongvaux, la famille Sevrin, l'amo sésame, l'amo samarcande…

Coordination : Vincent Magos assisté de Laurie Estienne, Diane Huppert, Philippe Jadin et Claire-Anne Sevrin

Mise en page : LABEL, rue Marconi 127 – 1190 Bruxelles

Éditeur responsable : Henry Ingberg, Ministère de la Communauté française – 44, boulevard Léopold II, 44 – 1080 Bruxelles

Avec le soutien de la Ministre de la Santé, de l'Enfance et de l'Aide à la jeunesse

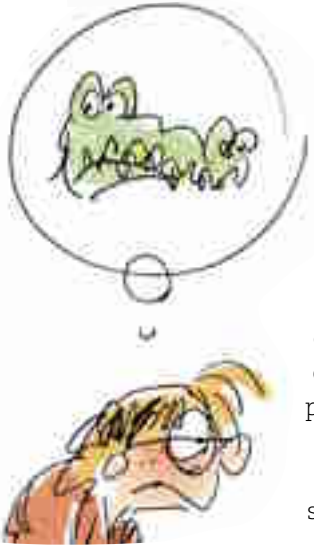
Édition 2007-2008

UNE HISTOIRE COMME PLEIN D'AUTRES

(SAUF QUE C'EST LA MIENNE)

DESSINS : FRÉDÉRIC JANNIN
TEXTES : JEAN-LUC FONCK

LE CROCODILE



Allez, c'est reparti, voilà la prof de maths qui entre. Je la déteste... et elle me le rend bien. Je la déteste parce qu'elle est détestable. Elle est horrible, et elle nous prend tous pour des cons parce qu'on ne sait pas répondre à ses questions inutiles. Je voudrais bien l'y voir, elle, si on lui piquait ses bouquins. On l'appelle LE CROCODILE parce qu'elle a les dents pointues et qu'elle est toujours habillée en vert. Je ne serai jamais prof de maths. De toute façon, je déteste le vert, donc le problème ne se pose pas. Elle me traumatise tellement que je vérifie tous les matins dans mon miroir si mes dents ne commencent pas à devenir pointues.

LE CROCODILE, c'est un cauchemar. Les maths, c'est un cauchemar. Je vous laisse imaginer ce que peuvent être les maths enseignées par LE CROCODILE.

LE CROCODILE a une dent contre moi (ha ha ha). Tout ça parce que Nicole, mon idiote de grande sœur, avait cours de maths avec elle et que c'était une bonne élève. Si elle savait: Nicole n'a jamais rien compris à rien. Elle copiait tout sur Frédéric, son petit copain de l'époque, celui qu'on appelait «La Table De Mixage», parce qu'il avait plein de boutons sur le visage. Je ne l'aimais pas Frédéric. J'ai bien rigolé quand ma sœur l'a laissé tomber. Rien qu'en y pensant, ça me fait sourire.

«Hubert!

...au tableau.»

C'est LE CROCODILE qui va encore me chercher des poux. Il ne manquait plus que ça.

Je me lève et me dirige lentement vers elle. Elle me flanque la trouille.

«Vous vous croyez où avec des vêtements pareils?»
J'hésite un peu. «*Euh!... en classe madame*»

Tout le monde rigole. Enfin... presque... LE CROCODILE ne rigole pas. Elle est furieuse.

«Non Monsieur! Vous vous croyez au carnaval ou bien dans un cirque!
J'hésite encore. Je voudrais que vous soyez habillé correctement lorsque vous venez à mon cours. Vous avez compris? Allez vous rasseoir.»

Qu'est-ce qu'ils ont mes vêtements? Comment peut-elle avoir le culot de ridiculiser les autres? Elle s'est déjà bien regardée? Non sans doute. Il ne doit pas y avoir de miroir chez elle. On devrait lui en offrir un pour la fin de l'année.

Ça me ferait bien marrer de voir sa tête. Mais elle ne vaut même pas ça. Si elle ne peut pas se voir, elle

n'a qu'à aller se faire voir ailleurs. Je me demande si je ne ferais pas des études de chimie après mes Humanités. Juste pour pouvoir inventer un spray spécial qui ferait disparaître les profs de maths à tout jamais... et peut-être les profs de néerlandais par la même occasion.

Le seul problème, c'est que pour faire des études de chimie, il faut faire beaucoup de maths. Bon, j'épouserai une chimiste, elle trouvera la formule à ma place et le tour sera joué.

Ha! ha! ha! Je t'aurai Fantômas.

La fin du cours sonne, LE CROCODILE s'en va. Ouf! Maintenant on a cours de français. C'est le jour et la nuit. NOTRE PROF DE FRANÇAIS est gentille, douce, compréhensive, intelligente. Elle nous respecte. Ça change. Elle nous considère comme des adultes et pas comme des enfants débiles. J'ai de bonnes notes en français. Grâce à elle. Je me demande bien si j'aurais de bonnes notes en math si LE PROF DE FRANÇAIS donnait cours de maths à la place du CROCODILE. Sûrement. Ce serait chouette qu'elle nous donne tous les cours. Vivement qu'on invente le spray anti-Crocodile. Ça urge vraiment!

100DRINE

Je mange tous les midis au réfectoire. J'aime bien le réfectoire. Surtout parce qu'il y a 100DRINE. 100DRINE est une classe au-dessus de moi (dans tous les sens du terme, parce que 100DRINE, c'est la super classe, le top du top…). Elle est super jolie. Je crois bien que je suis amoureux d'elle. Mais c'est un secret. C'est top secret.

Personne ne sait que je l'aime. Même pas elle! Je n'ai jamais trouvé le courage de lui parler.

Je vois son visage partout: dans la purée, dans les petits pois... partout. Je trouve ça romantique.

Je pense à elle tout le temps, même la nuit. Il m'arrive de faire des choses étranges avec mon corps. J'imagine que mon corps, c'est le corps de 100DRINE.

C'est agréable, mais j'ai parfois honte. Je ne sais pas pourquoi. Est-ce que c'est normal d'avoir honte de choses agréables? Je n'ai jamais fait l'amour avec quelqu'un d'autre que moi. Ça me fait un peu peur, mais je suis certain que c'est chouette. Surtout si c'est avec 100DRINE.

Mais bon, on n'en est pas encore là, puisque je n'ai même jamais osé lui parler. Il suffit qu'elle me regarde pour que je devienne rouge comme une tomate. Je le sais, je le sens.

Je suis sûr qu'elle l'a déjà remarqué malgré tous les mécanismes machiavéliques que je mets en œuvre pour que ma timidité passe inaperçue.

Chaque fois que je rougis, je fais semblant d'avaler de travers et je tousse comme un idiot pour que tout le monde croie que c'est à cause de ça que je rougis. Pour le moment, ça a l'air de fonctionner. Le seul truc qui m'ennuie, c'est que j'ai bien peur qu'avec tout ça, 100DRINE me prenne pour un pauvre débile qui ne sait même pas avaler par le bon tuyau.

Je me demande si ce n'est pas pire et ça m'énerve. La seule chose qui me rassure, c'est que je suis certain qu'un jour, bientôt, je tiendrai 100DRINE dans mes bras et ce seront les autres qui rougiront... de jalousie.

A LA MAISON

Ça fait une semaine que je suis en vacances. Je m'ennuie. Tous mes copains sont partis, mais pas moi. Mes parents ont décidé d'acheter une nouvelle voiture, et, par la même occasion, de ne pas partir en vacances pour économiser l'argent qu'ils viennent de dépenser. Je ne comprendrai jamais la logique illogique des parents.

Je la déteste cette bagnole. Elle est verte. On dirait la voiture du Crocodile.

Hier soir, nous étions tous à table, à la maison, et, comme d'habitude, on s'est engueulés. Simplement parce que j'ai dit que j'en avais marre, que mes copains avaient toujours tout, alors que moi je n'avais rien... Tout ça pour une bête bagnole qui pollue et qui est moche.

MON PÈRE m'a dit que j'étais un petit con qui ne comprenait rien à rien, qu'il était grand temps que je devienne adulte et que de toute manière, tout ça, ce n'était pas mes oignons.
Je lui ai dit que je préférais encore mourir que de devenir adulte si devenir adulte, c'était devenir comme lui.

MON PÈRE s'est mis à crier. Ma mère s'est mise à pleurer. Mon petit frère s'est mis à pleurer parce que ma mère pleurait. Ma sœur en a profité pour demander à mon père si elle pouvait emprunter la voiture samedi (elle ne perd jamais le nord celle-là). Bref, je suis monté dans ma chambre sans manger. Comme d'habitude.

J'ai faim à crever. En plus, c'était du steak. J'adore le steak. J'ai même pas le courage d'écouter un CD. Ventre affamé n'a pas d'oreilles, ça doit venir de là ! Je pense à LOODRINE. Je me demande bien si elle pense à moi. En attendant, je me sens affreusement seul avec mes parents cons, ma famille de con, ma petite vie de con. Je vais encore faire l'amour tout seul avec moi-même. Comme un con. La vie est moche. Qu'est-ce que j'ai fait au diable pour mériter ça. Je n'ai jamais demandé à naître... j'aimerais tant ne pas être là.

Je me demande s'il n'est pas grand'temps que je quitte cette maison de fous et que je puisse voler de mes propres ailes. MON PÈRE n'arrête pas de me bassiner avec ses «*Tant que tu vivras sous mon toit, tu vivras comme on vit sous mon toit. Tu feras ce que tu veux après*».

La solution serait donc de partir, puisqu'il faut que je parte pour gagner ma liberté. Je connais un gars qui vit dans un squat pas loin d'ici. Je pourrais aller vivre avec lui. J'ai trente euros d'économies. Combien de temps est-ce que je pourrais bien tenir avec trente euros ? Pas longtemps ! Peut-être qu'on pourrait s'y mettre à plusieurs. Ce sont les petites tirelires qui font les grands cochons. On pourrait vivre entre copains, ce serait génial. Ce serait évidemment complètement interdit aux parents (et aux sœurs). Et on serait heureux. Il faut que j'en parle un de ces jours au réfectoire. Je suis persuadé que LOODRINE serait impressionnée à mort par mon idée qui tue.

Tiens, puisqu'on est à parler de tirelires et de cochons, j'ai trouvé le moyen d'aller visiter des sites cochons sur internet en cachette. C'est bizarre : je trouve que la plupart des choses que j'y vois me dégoûtent, et pourtant j'ai envie d'y retourner. Je ne comprends rien aux adultes. MON PÈRE a déjà dit à table (forcément, ailleurs on ne se parle pas...) que s'il nous attrapait à aller voir des trucs comme ça, qu'on verrait ce qu'on verrait. Qu'il trouvait ça dégueulasse. C'est ça que je ne comprends pas, pourquoi est-ce que les adultes vont sur des sites pour adultes s'ils trouvent qu'ils sont dégueu ? Pourquoi ça existe ? Jamais je n'oserai dire à LOODRINE que je suis allé voir des trucs pareils. Jamais. Ce sera (un de plus !) un secret entre moi et moi-même.

LA BAFFE

Ça a fait plusieurs fois que MA MÈRE me dit qu'elle trouve que mes vêtements sentent fort la cigarette. Je lui dis chaque fois que c'est parce que mon copain Victor fume depuis quelques semaines et que comme la fumée vole, elle vient se coller à mes vêtements. Qu'on a appris ça au cours de physique. MA MÈRE me croit. C'est ça qui est marrant avec les parents. Il suffit de s'inventer un copain qui fait plein de conneries et de lui mettre tout sur le dos. Finalement, ça les arrange bien, ça les caresse dans le sens du poil. Les parents aiment bien se persuader que leurs gosses sont des anges parce qu'ils les ont bien élevés et que, s'ils font des bêtises, c'est parce qu'ils sont « entraînés » (j'adore ce mot) par des mauvais camarades qui ont été mal élevés par leurs mauvais parents. Qu'ils sont bêtes !

Ouille ! Aïe ! J'ai reçu la première gifle de ma vie. MA MÈRE a trouvé un paquet de cigarettes dans la poche de mon pantalon que j'avais mis pour la lessive. J'ai d'abord pensé lui expliquer que Victor et moi on s'était échangé nos pantalons, mais là, je partais pour des explications encore bien plus scabreuses. Bref, j'ai avoué que je fumais. Ça a été ma fête avant la date prévue. MA MÈRE l'a dit à MON PÈRE et on s'est engueulés à table.

MON PÈRE m'a dit que la cigarette faisait mourir. Je lui ai répondu que la vie aussi et c'était parti. Finalement, j'ai dit que je préférais encore mourir de mon vivant plutôt que de vivre comme eux, comme si j'étais déjà mort. C'était la goutte qui a fait déborder le vase. Ça a vraiment gueulé et je suis encore monté dans ma chambre sans souper.

Je meurs de faim, j'ai mal à la joue. Ce n'est vraiment pas mon jour.

Et si je me suicidais ? A quoi ça sert de vivre si vivre ça ne sert à rien ? A quoi ça sert de vivre si c'est quand même pour mourir ? J'étais en train de me demander quel moyen est le plus efficace pour se suicider lorsque j'ai pensé à 100DRINE. Si je me suicide, je ne la verrai plus. Ça ne va pas ça, évidemment. J'ai donc décidé de postposer ma mort à une date ultérieure (plus tard quoi !) ; et puis, il me reste toujours trente euros. Je ne vais tout de même pas me suicider alors que j'ai trente euros. Je ne suis pas cinglé. C'est encore ma sœur qui les recevrait. Hors de question !

Avec IOODRINE, je dois dire que les choses avancent petit à petit. Et je pèse mes mots. Elle ne m'avait jamais adressé le moindre mot et, l'autre jour, au réfectoire, alors qu'on était à table, elle m'a parlé.

«*Tu as de la mayonnaise sur le menton!*» qu'elle m'a dit. Et puis elle a ri avec ses copines. Oh oui, ça va, je sais ce que vous allez dire. Moi, je trouve que c'est un bon début... dans le pire des cas, c'est un début. Et si on veut qu'il y ait une suite, il faut que ça commence par le début.

Si elle n'en n'avait rien à foutre de moi, elle n'aurait rien dit du tout et elle se serait moquée de moi et de ma mayonnaise en cachette avec ses copines. Donc, finalement, c'est positif. En plus, elle a une si belle voix. Mais ça c'est normal puisque c'est une belle fille. Et puis, je me fous complètement de tout ce que vous pouvez penser. Elle est géniale. Un point c'est tout.

A PIED

Ça fait une semaine que tout le monde est gentil avec moi à la maison (même ma sœur)! C'est incroyable! Plus de remarque sur mes cheveux, mes fringues, mes idées soi-disant à la con, mes copains... plus rien. On dirait le paradis. Bon, il faut dire que je suis dans un état lamentable: j'ai une côte fêlée et les deux yeux au beurre noir. Vous devriez voir ma tête. On dirait un raton laveur! Je ressemble un peu à mon copain Bernardo quand il a eu un accident avec sa mobylette en faisant l'imbécile sur sa roue arrière. Mais moi, j'ai jamais eu de mobylette. MON PÈRE trouve que c'est trop dangereux et MA MÈRE trouve que MON PÈRE a raison. Ils se sont trouvés ces deux-là! Je me demande si IOODRINE et moi on sera comme eux. J'espère que non.

Bref, je n'ai pas eu d'accident de mobylette, puisque je n'en ai pas. Mes parents préfèrent que je prenne le bus parce que c'est beaucoup moins dangereux.

Eh bien, figurez-vous que c'est justement dans le bus que tout ça est arrivé. Si je n'avais pas mal quand je ris, ça me ferait bien rigoler. Je vous raconte : j'étais tranquillement installé dans le bus et je dessinais des petits cœurs avec un « S » dedans sur le dos de la

banquette qui était devant la mienne lorsque deux grands types sont venus près de moi.

Ils n'avaient pas l'air sympa et ils ne l'étaient pas. En plus, ils étaient horribles. C'étaient vraiment des affreux pas beaux. Ils avaient des têtes à jouer dans Stargate.

Le plus affreux des deux s'est assis à côté de moi et il m'a dit : *« Eh ! P'tit con, si tu ne me files pas ton GSM, je te casse la tête »*. Je ne pouvais pas lui donner mon GSM, puisque je n'en ai jamais eu. Il m'a donc cassé la tête. Ils sont tous les deux sortis du bus à l'arrêt suivant. Peinards ! Personne n'est intervenu, personne n'a bronché. Tout le monde faisait semblant de rien. Elle est belle la société des adultes. Je suis tombé dans les patates !

Mes parents ont été tellement choqués par l'histoire du bus qu'ils ont pété les plombs et qu'ils ont décidé de m'acheter un GSM. Alors que ça faisait des mois que je leur cassais les pieds pour en avoir un. Ils disent que comme ça, si j'ai encore un problème, je pourrai les appeler. J'ai choisi un GSM avec lequel on peut prendre des photos. Je suis très content. Surtout que 100DRINE en a un aussi. Et comme ça, on pourra s'envoyer plein de SMS. Il reste encore un petit détail à régler : je n'ai pas son numéro. Mais, comme je viens de le dire, c'est un détail. Ça c'est le côté positif. Le côté négatif, c'est que je n'ose plus prendre le bus de peur de rencontrer à nouveau les deux affreux qui m'ont ratatiné. Surtout que cette fois-ci, ils me piqueraient mon GSM. Je vais donc à présent à l'école à pied.

Quel bol ! C'est génial ! C'est dingue ! C'est ouf ! C'est la première fois que je vais à l'école à pied. Je ne pouvais pas savoir. Je n'aurais même pas osé l'imaginer un seul instant ! 100DRINE va, elle aussi, à l'école à pied. Et vous savez quoi ? Elle emprunte le même chemin que moi. Je suis fou de joie. Maintenant nous faisons tous les matins le trajet ensemble. Enfin, pour être juste, je devrais dire : « nous faisons le trajet en même temps », parce que je n'ai pas encore osé aller près d'elle et je la suis à une cinquantaine de mètres. C'est déjà ça. En plus, avec mon nouveau GSM, j'ai déjà pris plein de photos d'elle.

Toutes de dos pour le moment, mais tout ça n'est qu'une question de temps. 100DRINE a un très joli dos et je regarde les photos tout le temps. C'est super.

LA BOUM

Je suis furieux ! Vraiment furieux ! Très très très très furieux ! MA MÈRE a fouillé ma chambre. C'est inadmissible. C'est honteux !

Je ne me suis pas privé de lui dire ses quatre vérités à MA MÈRE. Elle a pleuré. MON PETIT FRÈRE a pleuré, MON PÈRE a gueulé. MA SŒUR n'a rien dit. Elle est en voyage scolaire. En Autriche. Avec un peu de chance, son autocar va tomber dans le ravin.
Résultat des courses, je suis à nouveau monté dans ma chambre sans souper et j'ai faim.

Comment MA MÈRE a-t-elle osé fouiller ma chambre ? C'est bien simple : tous les parents ont reçu une lettre de la direction de l'école qui leur demandait d'être vigilants parce que depuis un certain temps, il y a de la drogue qui circule dans l'établissement. MA MÈRE a paniqué, elle a voulu en avoir le cœur net et elle a tout fouillé dans ma chambre. Tout ! Je trouve que ça ne se fait pas. Elle a qu'à m'en parler si elle a des soupçons. Ma chambre c'est mon seul lieu rien qu'à moi. Elle n'avait pas le droit. Je suis certain que si elle était tombée sur mon journal intime, elle l'aurait lu. Heureusement, je n'ai pas de journal intime. En plus, quel manque de confiance. Il aurait suffit qu'elle m'en parle, qu'elle me demande, qu'elle me traite en adulte. C'est lamentable.

Aïe ! Nous sommes à peine le huit et j'ai déjà dépensé tout mon argent de poche du mois. Je crois que j'ai un peu déconné question crédit d'appels avec mon GSM. Ça coûte la peau des fesses ce machin-là. Parfois je regrette d'en avoir un. Mais je garde toujours l'espoir d'avoir le numéro de LOODRINE. Ce serait trop bête de m'en débarrasser. Ça fait bien longtemps que je n'ai plus un seul euro dans ma tirelire. Je ne sais même plus où j'ai mis ma tirelire. C'est tout dire. Il faudrait que je trouve un moyen de gagner un peu d'argent. Je vais y réfléchir.

Hier, je suis allé à ma première boum. J'ai exceptionnellement obtenu la permission d'y aller parce que, pour une fois, j'ai fait un 8/10 en maths ! Je n'y croyais pas moi-même. Je croyais que c'était une blague. Mais ce n'est pas du tout le genre du CROCODILE de faire des blagues. Ça se saurait. Quand elle m'a remis ma copie, tout ce qu'elle a trouvé à dire, c'est : « *Sans doute un coup de chance !* » en guise d'encouragement. Je la déteste. Il faut vraiment que j'approfondisse cette histoire de spray anti-profs de maths.

C'était BERNARDO qui organisait la soirée. Ses parents étaient partis en week-end. Génial ! On était certains qu'on allait super bien se poiler, d'autant plus que le grand frère de Bernardo était allé chercher de l'alcool malgré l'interdiction formelle des parents.

Eh bien, franchement, je ne voyais pas du tout ça comme ça, une boum ! BERNARDO nous avait promis qu'il y aurait plein de filles (j'avais déjà imaginé en rêve que IOODRINE serait l'une d'elles...). Il n'y en avait aucune, pas une, nada... Elles s'étaient toutes débinées au dernier moment. En plus de n'être qu'entre garçons, nous étions très peu. Nous n'étions que cinq. Vous imaginez la tête de la boum ! Une espèce de réussite totale d'un échec merveilleux. Je ne vous parle même pas de la sono pourrie du frère de Bernardo qui ne nous faisait passer que des trucs ringards. Bref, on s'ennuyait. On allait tout de même pas danser entre mecs. Alors on s'est mis à boire.

Pour moi, c'était la première fois. Je ne me souviens plus de grand-chose, à part que finalement, on a dansé comme des fous, (entre garçons), mais c'est à peu près tout.

J'ai été malade comme je n'ai jamais été malade de ma vie. J'ai une gueule de bois et j'ai mal aux cheveux. Je sais enfin ce que cela signifie. Je ne sais pas par quel miracle mes parents n'ont pas senti que j'avais bu. Officiellement, je suis malade à cause des sandwiches à l'américain. Il a bon dos l'américain. Il n'y avait même pas de sandwiches. Mais bon. Mes parents l'ont cru (comme l'américain) et tout s'est bien passé. Enfin... presque.

En attendant, j'ai passé tout mon dimanche entre mon lit et la salle de bains. Comment est-ce qu'on peut se mettre dans des états pareils ? Comment est-ce qu'on peut boire comme ça ?

D'après le frère de Bernardo, boire, c'est comme un sport de haut niveau. Si t'es pas entraîné, ça ne marche pas.

Si c'est une question d'entraînement, il va donc falloir que je m'entraîne. En attendant, comme sport de haut niveau, c'est plutôt au niveau de l'estomac que ça se passe... ou bien que ça ne se passe pas.

Heureusement que IOODRINE n'était pas là. Je suis content qu'elle ne m'ait pas vu dans un pareil état.

EUGÈNE

Il fallait bien que ça arrive et c'est arrivé : MA SŒUR a un Jules. Il s'appelle EUGÈNE. Quel bête nom ! Ceci dit, ça tombe bien, puisque c'est un bête type. Il est beau, brun, sportif et intelligent. Mes parents l'adorent. Moi, je le déteste. Il m'appelle « frangin ». Quelle horreur ! Pour qui il se prend. Il a de la chance d'être dix fois plus fort que moi, sinon, il verrait de quelle gueule de bois je me chauffe !

J'ai décidé de l'appeler « CHOCO PRINCE » parce qu'il est toujours fourré à la maison. Lui pense que c'est un compliment. Quel con ! Il mange même chez nous. On aura tout vu.

Je suis sûr que MA SŒUR et lui l'ont déjà fait. L'autre jour, je suis rentré à la maison plus tôt parce qu'un de mes profs était malade et je les ai surpris sur le divan du salon, MA SŒUR et LE CHOCO PRINCE. MA SŒUR avait l'air emmerdée. Elle m'a demandé de ne rien dire aux parents. J'ai promis, mais ça lui a coûté dix euros. C'est de l'argent vite gagné. Ça m'a permis de recharger mon GSM. Bon plan !

Avec IOODRINE, les choses avancent sur place. La seule nouveauté est que j'ai réussi à prendre une photo de son profil. Je deviens de plus en plus audacieux. Je m'étonne moi-même.

Mes parents se sont engueulés hier soir. Ils criaient tellement fort qu'ils m'ont réveillé. Quand je suis descendu dans le salon pour voir ce qui se passait, j'ai trouvé MA MÈRE en larmes. C'est la première fois que je voyais pleurer MA MÈRE entre les repas. Il paraît que ce n'est pas bon pour la santé. Ça m'a fait tout drôle.

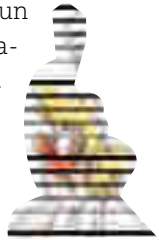
Je déteste LE CHOCO PRINCE de plus en plus. Je vous raconte sa dernière connerie : on était tous à table, et, pour une fois, on ne s'engueulait pas. Tout à coup, voilà que ce grand imbécile m'a demandé si j'avais une petite copine à l'école. Moi j'ai dit non. Alors il m'a dit que je devais bien être un peu amoureux de quelqu'un. J'ai dit non. J'étais rouge comme une tomate. Je ne savais plus où me mettre alors je ne me suis mis nulle part. Je croyais que ça allait en rester là, mais c'est MON PÈRE qui s'y est mis. « *Tu rougis fiston, tu as peut-être un petit copain ?* »... et il s'est flanqué à rire. Tout le monde riait. Ils riaient de moi. Au plus ils riaient, au plus je rougissais. Au plus je rougissais, au plus ils riaient. Les salauds. Je me tapais la honte de ma vie. Il fallait que je frappe un grand coup. Je me suis levé et je leur ai dit : « ***Eh bien oui, j'ai un petit copain. Voilà. Vous êtes contents ?*** ». Là, ils ne riaient plus du tout !

MA MÈRE s'est mise à pleurer. MON PETIT FRÈRE aussi. MON PÈRE m'a dit qu'il ne voulait pas d'un fils pédé, qu'il fallait que je voie un médecin. Je ne savais pas qu'il pouvait être aussi con.

J'ai quitté la table et je suis monté dans ma chambre sans souper. J'étais une fois de plus mort de faim. J'étais surtout déçu : à notre époque, il existe encore des gens qui pensent que l'homosexualité est une maladie. Et ces gens, c'est MON PÈRE. Je le déteste.

CHANGEMENT

Il y a du changement à la maison. MA SŒUR a quitté EUGÈNE. Il la trompait avec sa meilleure amie. Elle est dans tous ses états. Elle vient de perdre d'un coup son Jules et sa meilleure copine. Mes parents s'engueulent de plus en plus souvent. Quelque part, ça m'arrange. Comme ça ils me fichent la paix. Tout le temps qu'ils passent à s'engueuler, ils ne m'engueulent pas moi. Mes notes à l'école, ça va... sans plus.



L'autre jour, au réfectoire, JOODRINE a montré son nouveau GSM à ses copines. C'est marrant, c'est le même que le mien. Le sien aussi fait des photos. Pour montrer comment ça marchait, elle a fait une photo de toute la table. Forcément, j'étais dessus. Je n'en reviens pas.

JOODRINE a une partie de moi dans son GSM. Et comme elle l'emmène partout, elle emmène la partie de moi en même temps. C'est cool ! Peut-être qu'elle me regarde quand elle fait l'amour avec elle-même ? Mais non, je suis con, JOODRINE ne fait pas ça ! Avec quoi je viens ?

Le frère de BERNARDO est mort. Il a fait un accident de voiture après un entraînement de chopes. Vous auriez dû voir la bagnole. Quel carton ! Et c'était pas un carton de bière ! Il a raté un tournant et il a pris le mur d'en face de plein fouet. C'est idiot pour un maçon. Il savait pourtant bien que les murs c'est fabriqué avec des briques, et que les briques, c'est dur !

BERNARDO est tout triste. Moi aussi. Je l'aimais bien, même si c'est lui qui nous a appris à faire toutes les conneries qu'on fait. Maintenant, il va falloir qu'on apprenne ça tout seuls ! C'est vraiment trop con.

MA SŒUR est partie en Inde pour soigner sa déprime. Elle sera là-bas pendant un an. Ça me fera des vacances. Chouette.

Ça m'a vraiment étonné que mes parents acceptent qu'elle parte. Ils n'ont rien dit. D'ailleurs, ils ne disent presque plus rien. Heureusement que MON PETIT FRÈRE commence à parler, sinon, parfois, ça ressemblerait à

«La Guerre du feu» à la maison. MON PÈRE travaille tellement qu'il ne rentre plus tous les soirs à la maison. MA MÈRE a tout le temps les yeux tout rouges. Pour la faire rigoler, je lui dis qu'elle ressemble à un lapin de laboratoire. Elle rigole, mais pas longtemps. C'est plus comme avant. Quand je lui demande si elle est malade, elle me dit que non, que ça passera, que je ne dois pas m'en faire. Je la crois. Pourquoi est-ce que ma mère me mentirait ? Mais je m'en fais quand même. C'est pas normal de pleurer tout le temps. Y'a personne qui pleure sans raison.

Le frère de BERNARDO avait raison. Ce n'était qu'une question d'entraînement. Je commence à atteindre un certain niveau question boire des chopes. Surtout que je m'entraîne en cachette.

PETIT FRÈRE

Je m'occupe de plus en plus de MON PETIT FRÈRE. Il est rigolo. On dirait moi, mais en plus petit. J'espère qu'il sera moins con que moi. Je l'aime bien.

On a eu des nouvelles de MA SŒUR. Tout va mal. Tant mieux. Elle s'est fait piquer son sac à dos. Elle n'avait qu'à prendre un sac adulte. Elle a envoyé une carte postale. Ça a l'air rigolo. D'après la photo de la carte postale en Inde ils ont plein de bras partout. Ça doit être pratique, tu peux boire une bière, répondre au téléphone, te rouler un pétard et surfer sur le net. Génial ! Je m'imaginais avec plein de bras en train de prendre IDODRINE dans mes bras. Ça le ferait... j'en suis certain.

L'autre jour, je suis allé promener MON PETIT FRÈRE au parc. Vous ne devinerez jamais ce qui c'est passé. J'ai rencontré IDODRINE qui promenait sa petite sœur. Je ne savais même pas qu'elle en avait une. On s'est assis sur un banc et on a discuté de tout et de rien pendant que les petits jouaient. C'était génial. On a bien rigolé. Elle adore en musique tous des trucs que je déteste, mais je lui ai dit que j'adorais moi aussi. C'est malin. Elle m'a proposé que je vienne un de ces jours écouter ses CD de Jacques Brel chez elle. J'ai dit oui. Je suis prêt à tout, même à écouter Jacques Brel s'il le faut, pour passer quelques moments avec elle. On s'est échangé nos numéros de GSM et on s'est promis de s'envoyer plein de messages pour se donner des rendez-vous dans le parc avec les enfants. J'étais tout excité.

Nous sommes rentrés à la maison, MON PETIT FRÈRE et moi. Je voulais raconter ça à MA MÈRE, pour lui faire partager mon bonheur, mais elle n'était pas là. C'est rare qu'il n'y ait personne à la maison quand je rentre. Surtout qu'elle ne m'avait pas prévenu. Soit. J'étais tellement zinzin que je me suis mis à faire la vaisselle. Incroyable. C'était la première fois que je faisais la vaisselle de ma vie.

Cette nuit- là, je n'ai presque pas dormi. J'ai passé des heures à lire et à relire le SMS que 100DRINE m'avait envoyé : «*Bonne nuit. Bizzz.* 100DRINE». Je me suis juré de ne jamais effacer ce message de toute ma vie. Jamais.

Finalement, la batterie de mon GSM était plate et j'ai pu dormir un peu.

MA SŒUR est rentrée d'Inde. Plus tôt que prévu. Elle est tombée malade là-bas et elle a été rapatriée d'urgence . Elle a au moins perdu vingt kilos. Elle est tout de même incroyable. Elle ne sait pas quoi inventer pour se faire remarquer. Quelle saucisse ! Le seul truc qui soit chouette, c'est qu'elle a ramené des tas de photos avec des gens avec plein de bras. J'adore ces photos. Elles sont complètement d'Inde !

BERNARDO vient de terminer sa deuxième cure de désintoxication. Je suis allé le voir l'autre jour. Il est méconnaissable on dirait un squelette. Pauvre BERNARDO. On s'est juré que, dès qu'il serait sorti de cette merde, on partirait à la mer passer un petit week-end cool ! Chez lui tout est triste depuis que son grand frère est mort. Il y a des photos de lui avec un ruban noir un peu partout. Son père est malade et sa mère a les cheveux tout blancs. Pauvre BERNARDO.

LE DIVORCE

MA SŒUR a un nouveau Jules. Celui-là, je l'aime bien. On ne le voit jamais. MA SŒUR passe presque tout son temps chez lui. On a échangé nos chambres, MA SŒUR et moi. La sienne est plus grande. Comme elle n'est quasi jamais là, ça arrange tout le monde. Surtout moi.

A l'école, on a eu un cours un peu spécial. Une dame assez sympa est venue nous expliquer comment on pouvait se protéger des maladies sexuellement transmissibles. C'était intéressant. Je n'osais pas la regarder dans les yeux, j'avais peur de rougir, parce qu'elle n'était pas mal du tout. Elle a tout bien expliqué. Y'en a qui n'écoutaient pas et qui rigolaient, mais moi, j'ai bien écouté. Elle parlait doucement et elle avait une jolie voix.

Je suppose que la classe de JOODRINE a eu le même cours... qu'est-ce qu'elle en pense ? J'ai décidé de m'acheter des capotes pour pouvoir d'abord essayer tout seul. Ça n'a pas l'air facile à mettre. Comme ça, le jour j, je serai à la hauteur. Parce que je dois dire que le jour j, ça me fait un peu peur. Tout ça a l'air tellement compliqué.

Hier soir, pour la première fois depuis bien longtemps, nous étions tous à table. On aurait dit « Retour vers le futur II ». Personne ne disait rien. Tout le monde mangeait avec son nez dans son assiette. MA MÈRE et MA SŒUR avaient toutes les deux les yeux rouges. C'était peut-être un truc contagieux !

MON PÈRE a pris la parole. « *Fiston, j'ai quelque chose de triste à t'annoncer : ta mère et moi avons décidé de nous séparer. Nous ne nous entendons plus, comme tu as pu le remarquer, depuis déjà de longs mois. Nous avons bien réfléchi. C'est la seule solution. Mais rassure-toi, nous vous aimons toujours autant. Nous ferons de notre mieux pour que vous soyez heureux. Il y a des dizaines de couples qui se séparent. C'est dans ces moments-là qu'il faut qu'une famille se serre les coudes. Je peux compter sur toi, fiston ?* ». J'avais la gorge pleine de larmes. « *Oui papa* ».

Je suis monté dans ma chambre et j'ai pleuré pendant des heures. Quel con j'étais ! Je ne m'étais rendu compte de rien ! Ça faisait si longtemps que tout ça se préparait... On dit que l'amour rend aveugle. Mais là, j'étais carrément devenu sourd et muet.

Avec JOODRINE, on s'est échangé des SMS. Elle m'a donné rendez-vous dans le parc pour qu'on en parle. Seuls.

Ça fait des heures que je pleure dans les bras de IOODRINE. Ça fait des heures qu'elle me console tendrement. Elle est super ! Je l'adore. Vraiment. Avant de nous quitter, nous nous sommes longuement embrassés. Pour la première fois de ma vie, une fille m'a dit «*Je t'aime*».

Petit à petit, notre nouvelle vie s'organise à la maison. MA SŒUR est partie vivre avec MON PÈRE de l'autre côté de la ville. MA MÈRE, MON PETIT FRÈRE et moi, on est restés à la maison. Ça se passe plutôt bien entre nous trois. MA MÈRE ne pleure plus. Elle est presque redevenue aussi gaie qu'avant. IOODRINE vient de plus en plus souvent à la maison. MA MÈRE est gentille avec elle. Je crois qu'elle l'aime bien. Tant mieux. Je crois aussi que IOODRINE aime bien venir à la maison.

Tant mieux aussi. J'aime mieux quand elle vient ici que quand je vais chez elle. Ses parents sont gentils, mais j'ai l'impression qu'ils m'épient tout le temps.

On va de temps en temps manger au restaurant avec MON PÈRE et MA SŒUR. IOODRINE nous accompagne. Ça me fait tout drôle de voir mes parents ensemble, mais j'aime bien aller au restaurant. On y mange super bien. Ça change de la cuisine de maman qui est très bonne, mais c'est un peu toujours la même chose.

Avec IOODRINE, ça se passe très bien. On est allés au cinéma voir un film d'horreur. Elle était terrorisée. Moi aussi, mais je faisais semblant de ne pas avoir peur. J'avais pourtant la trouille de ma vie. J'espère que ça n'arrive pas dans la vraie vie des trucs pareils !

On se voit de plus en plus souvent et j'aime de plus en plus la voir. Ça n'empêche pas qu'on n'arrête pas de s'envoyer des millions de SMS d'amour. On sait qu'on est cons, mais on s'en fout. Ça nous plaît bien comme ça.

LE SUICIDE

Merde ! Chaque fois que je crois que tout va bien, il y a un truc qui se passe pour que tout aille mal. Quelle vie de cons ! Hier matin, la directrice de l'école est venue en classe. Elle avait une drôle de tête (encore pire que d'habitude – c'est pas peu dire !).

Elle est venue pour nous annoncer une bien triste nouvelle : BERNARDO avait tenté de se suicider la veille. Je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer. Il a laissé un petit mot sur lequel il a juste écrit ces quelques mots : « Je n'en pouvais plus ».

Heureusement qu'il s'est raté. C'est horrible. Si j'avais su, j'aurais peut-être pu faire quelque chose pour lui, mais je ne savais pas. J'aurais peut-être pu deviner. Je me sens un peu coupable. Coupable d'avoir été, une fois de plus, sourd muet et aveugle. Pauvre BERNARDO. Que la vie est triste ! Au plus le temps passe, au plus j'aimerais redevenir petit.

Pour fuir toutes les horreurs du monde qui nous entourent, 100DRINE et moi passons plein de temps rien qu'à nous deux. On écoute de la musique, on regarde la télé, on tchate sur Internet, on écrit nos blogs (je vous invite à vous connecter à celui de 100drine.be, il est trop cool! En plus elle parle de moi, ça me rend tout chose...) et on s'embrasse. On aimerait bien partir sur une île déserte rien qu'à nous deux, pour toujours, mais 100DRINE n'aime pas les îles et moi je n'aime pas le désert. On va encore un peu attendre.

Je vais de temps en temps chez BERNARDO pour lui faire un petit coucou. J'espère que ça lui fait plaisir...

...ET ON S'ARRÊTE ICI

Voilà, c'est ici que se termine cette petite tranche de ma vie. Tout ça semble peut-être très banal, mais pour moi c'est important. C'est ma vie. La mienne.

Que s'est-il passé depuis ? Plein de trucs :

MON PÈRE s'est remarié avec une fille beaucoup plus jeune que lui, je ne les vois presque plus.

MA SŒUR est mariée elle aussi, avec EUGÈNE qui est revenu à la charge. Ils ont deux enfants. Finalement, j'aime bien voir MA SŒUR, mais EUGÈNE c'est toujours le supplice.

MA MÈRE vit toujours seule, mais comme elle dit toujours : « Mieux vaut être seule que mal accompagnée ».

BERNARDO essaie de se relever. Heureusement ses parents se sont rendus compte qu'ils avaient encore un fils en vie.

100DRINE et moi on est toujours ensemble. Mais vous n'aurez aucun détail sur notre vie et sur nos relations. Y'a des livres et des sites pour ça !

Et puis 100drine raconte la suite sur son blog, les commentaires sympas sont toujours les bienvenus... passez faire un tour (100drine.be)... certains risquent d'être surpris!!!

Allez... comme on a dit.

PS : bizzzz de 100DRINE.

Pour offrir ce livre à quelqu'un, téléphonez au 0800 20 000 ou envoyez un mail à telvert@cfwb.be, c'est gratuit (le coup de fil, le mail et le livre) ! Il est également téléchargeable sur le blog de 100drine.

Le Blog de 100drine

100drine.be

Le Blog de 100drine

100% MWA

en découverte

en promesse

en composition

en oubliée

en amour

en amitié

en action

Hello !

C'est mwa 100drine… l'amoureuse d'Hubert. Merci Hub de me laisser squatter quelques pages de ton livre. Mwa, je suis plutôt une bloggueuse dans l'âme. Je me suis installé un petit coin de toile rien qu'à mwa : **www.100drine.be**. Je le bichonne.
Enfin, rien qu'à mwa, c'est un bien grand mot ! J'y raconte/dépose/jette mes humeurs, mes coups de gueule, mes fous rires, mes questions sur la vie, et ce que je préfère, c'est récolter les commentaires, avis, textes d'autres qui ont l'impression de vivre la même chose que mwa. Comme ça, c'est un peu comme si on s'entraidait. Tous dans la même galère, on rame vers le grand large.

100% MWA en découverte

Par exemple, à lire tous les commentaires que j'ai reçus, on rame quasi tous pour avoir la paix à la salle de bains ! Chez mwa, c'est un classique :

comment gérer le chrono salle de bains ? Mon père, ma mère, mon grand frère et ma petite sœur m'aiment tellement qu'ils tiennent toujours à prendre leur bain en même temps que mwa. Oh ! chacun son corps, son intimité ! C'est pas parce qu'on a le même sang qu'on doit forcément se voir à poil. Ça me gêne qu'ils me voient nue et de les voire nus… Quand j'aurai ma maison, il y aura une salle de bains pour Hubert et mwa et une pour les autres. C'est certain.

Je sais pas si je dois faire une annonce dans le journal ou continuer à hurler pour qu'ils comprennent une fois pour toutes que je n'ai pas envie qu'ils y entrent quand j'y suis…

100% MWA en promesse

Depuis un moment, il y a moins d'eau dans le gaz. J'ai décidé de diminuer mon temps à la salle de bains. Je ne traînaille plus sous la mousse. Je prends des douches. Fini les bains.
Bon ok, j'avoue, la raison première n'a rien à voir avec mes parents mais ça tombe plutôt bien. En fait, j'ai décidé de m'engager pour la planète. J'ai vu des films, des docus, débattus en classe et je me suis dit que mon engagement à mwa c'était de faire une croix sur la baignoire et d'apprivoiser la douche. Mais j'avoue… parfois, je me demande ce que j'ai été me faire comme promesse ? J'aurais mieux fait de dire que je commencerai à m'occuper de l'environnement quand les usines, le gouvernement, les avions, les sales, les Chinois, les Américains… bref, quand les autres arrêteront de polluer…
Pourquoi je me suis fait cette promesse ? Et quand je me fais une promesse à MWA, j'y tiens. En fait, faire ma part, c'est ma manière à MWA de dire « L'État, c'est MWA ».
Mais qu'est-ce que c'est dur ! Donc pour m'aider, je le redis de temps en temps solennellement, au monde entier et à l'univers via mon blog. Et depuis que je suis sur l'autre berge fini les « T'as bientôt fini ? » de mon frère, les « C'est de la stagnation ! » de mon père, et les « Tu crois que t'es seule dans cette maison ? » de ma mère. Fini les batailles d'eau.

100% MWA en composition

Des sujets sensibles, il y en a plus d'un à la maison.

Mon père c'est le spécialiste des questions. J'ai l'impression d'habiter avec Julien Lepers poser un maximum de questions en un minimum de temps. C'est saoulant. Parfois, je me demande s'il est aveugle ? Il s'est pas rendu compte : que j'avais grandi ? que je mets plus des jupettes à fleurs ? que mes « petits poneys » sont dans le placard ? que je ne lui demande plus jamais de lire une histoire chaque soir ? que je ne suis plus sa petite fifille ?… Je me demande quand il va grandir, lui, mon papa ??? Enfin, je dis mon papa mais pour le moment je l'appelle plutôt Paul. Paul, c'est son prénom. On est tellement pas sur la même longueur d'onde que je me demande si c'est vraiment mon père.

Il est tout l'inverse de ce que je voudrais avoir comme père. Alors parfois, je me demande si je ne suis pas tout simplement adoptée. Une sombre histoire de chromosomes qui plane dans l'atmosphère. Je suis tellement différente de lui.

L'autre jour, je me disais simplement qu'il était tombé sur la tête quand il était petit mais en fait non. Mon frère doit vraiment avoir raison. Je ne viens pas de cette famille. Je suis tout le contraire. Surtout de lui. Comment peut-on être si différents ?

☹ Il adore le riz, je déteste.
☺ Il déteste les pâtes, j'adore.
☹ Il ne veut pas me prêter son appareil photo.
☺ Il ne supporte pas la télé mwa, je la trouve rigolote et parfois intéressante.
☹ Il passe des heures à bricoler, je trouve que c'est une perte de temps.

☹ Il veut toujours que je sois adulte.
☹ Il écoute des trucs ringards à la radio.
☹ Il ouvre la bouche, ça m'énerve.
☹ Il ne comprend rien à Internet.
☹ Il ne veut jamais augmenter mon argent de poche.
☹ Il demande une soustraction au restaurant.
☹ Il déteste faire du shopping.
…et j'en passe…

100% MWA en oubliée

Avec ma mère, c'est soupe au lait. Surtout quand elle fait ses crises en disant qu'on ne la respecte pas ou quand elle veut m'emmener à l'aquagym soi-disant pour passer plus de temps avec mwa, alors que j'ai l'impression que c'est pour ne pas devoir y aller seule depuis que la voisine l'a abandonnée, ou encore quand elle m'oublie, ça c'est le sommet.

Oui, oui, elle m'oublie. Du genre c'était prévu qu'elle vienne me rechercher, il pleut hyper fort, ça fait 20 minutes que je joue au glaçon dehors, que je me fais des films dans ma tête… M'abandonner ? Ma mère ? Mais je suis quoi mwa, dans sa vie ? Qu'est-ce que je représente ? Nana, c'est pas possible ! Je suis sa fille, elle doit penser à mwa, tout le temps, veiller à ce que je sois bien… 1h… une éternité. Et quand je téléphone à la maison pour lui rappeler qu'elle a une fille, tout ce qu'elle trouve à dire c'est : « … Hahahahah, je t'ai oubliée… j'arrive tout de suite. » Bip bip bip.

Elle m'a oubliée ? Mais c'est fort, ça !

Ça fait 14 ans que l'on se voit au quotidien, que l'on vit côte à côte, que l'on se bouffe le nez régulièrement… et elle, elle m'oublie ?

Franchement, quand elle fait ça, je suis super blessée. C'est vrai qu'elle s'excuse mais bon, mwa, j'ai passé de longues minutes à penser à elle, rien qu'à elle, à l'attendre et elle, elle m'a oubliée… Waouw, ben mwa, je suis pas près de l'oublier...
Dans ces situations-là, j'ai eu la haine contre elle.

100% MWA en amour

Heureusement, il n'y a pas que ma famille dans ma vie. Même si tout ce qui se passe entre mes parents et mwa me turlupine, j'ai aussi une autre vie hyper importante. Ma vie avec mes potes. Souvent d'ailleurs, j'ai l'impression qu'elle est bien plus importante. Surtout ma vie avec Hubert, mon p'tit chou en sucre (il déteste quand je l'appelle comme ça !).
J'adore papoter avec lui des heures (même si ce sont plutôt des petits moments que l'on doit grappiller à gauche à droite).
Parfois on n'est pas d'accord, on se dispute, on râle mais on essaie d'en reparler quand on est moins énervés.
Le plus difficile, c'est quand il fait ou dit des

choses qui ne me plaisent pas. C'est compliqué de lui dire. Parce que je l'aime bien, mais je suis pas sa chose, quand même. Quand on s'aime, on s'appartient ? Beurk. Mwa, c'est sûr, j'appartiens pas à Hubert. Je le choisis. Du moins pour le moment… (lol). Si je devenais amoureuse de Yanis… Yanis ne me prendrait à personne. Si Hubert tombe en amour de Zoé… c'est pas Zoé qui me le pique, c'est Hubert qui me quitte.
Pourtant quand je suis amoureuse, je suis ravie. Ravie, enlevée, kidnappée… Mais à qui ?
À qui ? À mwa. À ma petite prison intérieure.
Je suis ravie parce que quelqu'un vient ouvrir tout grand une porte et sonne de la trompette qui vient réveiller les morts qui dorment en mwa.

Et ce quelqu'un qui me sort de mwa, c'est pas pour m'enfermer en lui !
C'est clair ?
Puis, il y a une autre chose en amour qui est difficile et que je ne supporte pas : qu'on dise que la jalousie, c'est une preuve d'amour. Plus je suis jaloux, plus je t'aime ? Mais non, mwa, je crois que c'est pas comme ça que ça marche. J'y ai pas mal réfléchi parce que c'est vrai que quand on est avec quelqu'un, on n'a pas envie de le perdre, on a envie de le garder pour soi… et en même temps, on culpabilise un peu d'être jaloux… de ressentir ça… on va quand même pas empêcher l'autre d'avoir une vie en dehors de nous…
Mwa, je crois que celles et ceux qui pensent que la jalousie est une preuve d'amour sont partis pour une vie super méga foireuse…

100% MWA en amitié

Puis quand j'ai envie de parler des trucs de filles, il y a ma best, ChOOpeta. Qu'en dire ? On se connaît trop bien depuis toujours et j'ai bien le sentiment que c'est pour toujours. Parfois, on se bouffe le nez, mais ça dure jamais trop longtemps. De toute façon, on ne tient pas. On ne sait pas se faire la gueule longtemps.
Sinon, il y a Linh à qui il arrive toujours des trucs de fou, Rachid qui se bat pour défendre un monde en couleurs, Simon,… lui, pour le moment, il est un peu triste parce qu'il dit que ses parents ne pensent jamais à lui et qu'il ne compte pas pour eux. Mwa, je crois que c'est pas vrai mais que ses parents sont peut-être un peu… maladroits ? Ce qui est certain, c'est qu'il devrait leur en parler. Il faut pas rester avec des sentiments comme ça sur le cœur. Ça le ratatine à la longue. C'est déjà chouette qu'il nous en ait parlé à nous, mais il faut qu'il en parle aussi avec les principaux intéressés.

Tout ça tourne dans ma tête. En fait, je suis souvent très touchée par ce que vivent les gens. C'est plus général, la terre entière me questionne. J'ai la curiosité à fleur de peau. Tout m'intrigue : les relations entre les gens, ce qu'on voit dans les journaux, les sangliers qui savent pas s'excuser, la déprime d'une copine, la violence tapie partout, le racisme qui glisse comme une vipère, cette planète qui débloque, le chacun pour soi…
Je pourrais remplir des milliers de livres…
Tout ça, il faut que ça sorte de mwa. Alors, quand je sens que ça ne va plus, direction mon coin de toile. Je brouillonne. J'échange. Je mets en mots. J'ouvre des espaces pour que chacun puisse déposer ses mots, ses rêves, ses projets.

100% MWA en action

C'est comme ça qu'est née l'idée du plus grand sourire du monde pour un monde non-violent et en couleurs. L'idée est simple. Marre de voir le chacun pour soi, marre d'attendre que les autres bougent et marre de cette violence qui rôde. I smile4peace. Chaque sourire est un engagement. On est nombreux à avoir décidé de changer les choses, de bouger et de s'ancrer dans cette société.
C'est aussi pour ça que je tiens à mon blog, pour montrer qu'on n'est pas tout seul dans la vie. Des gens pour nous aider/soutenir/suivre/écouter, il y en a un peu partout autour de nous. On a tous des questions, des coups de gueule, des moments d'impasse… Il n'y a pas de honte.
Ça fait tout chaud de se sentir entouré. Petit rayon de soleil qui bouscule les nuages.
Mwa sur mon blog, je voudrais créer une énorme éclaircie…

Bienvenue aux petits cheveux, aux grandes oreilles, aux longs doigts, aux nez crochus, aux pieds biscornus, aux yeux perçants, en coup de vent, en long et en large…
Bienvenue sur www.100drine.be !

À tout bientôt,
Bizz

100DRINE